

Informations pratiques

Entrée libre. Dans la mesure du possible, s'inscrire en écrivant à paul.cary@univ-lille.fr

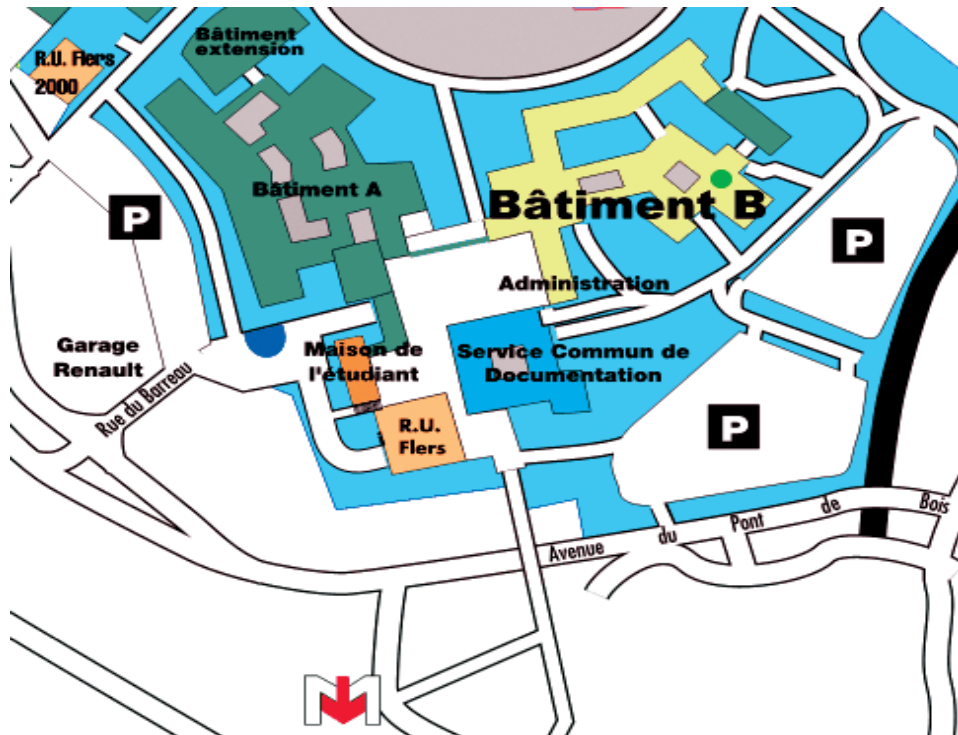
Comité d'organisation

Paul Cary (CeRIES), Nadia Garnoussi (CeRIES), Yann Le Lann (CeRIES) et Alexandra Célié.

Lieu : Université de Lille SHS, Domaine Universitaire du Pont de Bois, Villeneuve d'Ascq (59). Metro ligne 1 : Pont de Bois.

Plan d'accès :

Bâtiment B, amphi B7 (niveau forum, un fléchage sera installé depuis le forum)



Questionner l'effondrement

**Jeudi 21 Novembre 2019
8h30-18h**

Participants :

Laurence Allard
Association Ruade
Maxime Bello
Karl Berthelot
Collectif Quantité
Critique
Magali Della Sudda
Tobias Etienne-
Greenwood
Nicolas Géraud
Arnaud Le Mar-
chand
Hélène Melin
Dylan Michot
Yves Mirman
Alexandre Monnin
Edouard Morena
Jacques Rodriguez
Luc Semal
Loïc Steffan
Pierr-Eric Sutter
Cyprien Tasset

Organisé par :

Paul Cary (CeRIES)
Nadia Garnoussi (CeRIES)
Yann Le Lann (CeRIES)
Alexandra Célié

Avec le soutien de :

Université de Lille, domaine de Pont de bois, bât B, amphi B7



Journée d'études - Questionner l'effondrement

Organisée par Paul Cary, Alexandra Célié, Nadia Garnoussi,
Yann Le Lann

Centre de Recherche « Individus, Epreuves, Sociétés »,
Université de Lille

Site universitaire du Pont de Bois, Université de Lille,
Villeneuve d'Ascq.
Amphi B7

L'effondrement économique, social et/ou politique des sociétés contemporaines n'est aujourd'hui pour nombre de chercheurs plus simplement une hypothèse mais bien un processus en cours. Parallèlement aux débats autour du concept d'anthropocène, l'émergence de la « collapsologie » et sa forte diffusion médiatique sont le signe d'une transformation de notre rapport collectif à l'avenir.

Trois grandes thématiques scanderont la journée d'études. La première renvoie à la question des diagnostics et du scepticisme de la sociologie et des sciences sociales face à ceux-ci. Comment les sciences sociales peuvent-elles affronter la question de l'effondrement sans céder à un discours relativiste ? La seconde traitera des mobilisations sociales face à l'effondrement annoncé. Les marches pour le climat dessinent le portrait de citoyens qui ne sont pas résignés à la catastrophe écologique et d'autres mouvements soulignent l'urgence de transformations et la nécessité de répertoires d'action différents face au péril. Enfin, la troisième thématique renvoie aux formes de l'expérience que les individus font de l'effondrement. Plutôt que d'analyser ces dernières comme un affaiblissement des formes traditionnelles de militantisme, il s'agira d'analyser en quoi la condition contemporaine d'individu redéfinit les termes de l'engagement. Une forte attention sera donnée aux pratiques concrètes et aux inscriptions spatiales des individus.

8h30 : Accueil (devant l'Amphi B7)

9 h : Ouverture par les organisateurs.

Session 1. 9h15- 11 h15. La collapsologie : essai de définition et rapport aux sciences sociales. Animation : Jacques Rodriguez (Université de Lille / CERIES)

Luc Semal (Museum National d'Histoire Naturelle / CERAPS) : « La perspective catastrophiste et la question de l'effondrement ».

Alexandre Monnin (ESC Clermont Auvergne / Origens Media Lab) : « De l'Anthropocène à l'Effondrement. Comment les sciences sociales ont-elles (jusqu'ici) réagi face à l'effondrement ? ».

Nicolas Géraud (Chercheur indépendant, Grenoble) : « Scepticisme sociologique, aporie prospective, fragilités rhétoriques : les limites épistémologiques de la collapsologie ».

Maxime Bello (Université Paris Nanterre) : « Sauver Bourdieu de l'effondrement ».

Session 2. 11h 15- 12 h 45. Qui se mobilise contre l'effondrement ? Animation : Nadia Garnoussi (Université de Lille / CERIES)

Pierre-Eric Sutter (Observatoire de la vie au travail / Mars-lab) / **KE Conseil**, **Loïc Steffan** (Institut national universitaire Champollion – Albi), **Dylan Michot** : « Effondrement du monde : de la collapsophobie et la collapsosophie ».

Cyprien Tasset (Université Paris 7 / LCSP) : « Faire atterrir socialement l'audience de l'effondrement. Sociographie d'un forum effondriste ».

Collectif Quantité critique : « Marcher pour conjurer l'effondrement ? Les trois formes de la conscience écologique au sein des manifestations pour le climat ».

Avec la participation de l'Association Ruade.

DEJEUNER.

12h45 – 14 h 15. Restaurant Le Polder, Hellemmes (Métro Square Flandres)

Session 3 / 14h15 – 15h 45. Les espaces du discours effondriste. Discutant : Hélène Melin (Université de Lille / CLERSE)

Laurence Allard (Université de Lille / IRCAV Paris 3 / Labo citoyen) : « Discours de l'effondrement et pratiques spatiales : le terrain des écotopies des collapsonautes ».

Karl Berthelot (EHESS / Géographie Cités) : « Les modes de vie face au risque d'effondrement : de l'institutionnalisation des questions écologiques urbaines aux engagements écocitoyens enracinés aux territoires ».

Yves Mirman (Institut d'Etudes Politiques Aix / CHERPA) : « Projeter l'avenir écologique à l'aune de la mémoire des catastrophes environnementales passées : les défis des memory studies ».

Session 4 : / 15h45 – 17 h 45. Faire face à l'effondrement : luttes sociales et alternatives. Discutant : Yann Le Lann (Université de Lille / CERIES)

Arnaud Le Marchand (Université du Havre –Normandie / CNRS-IDEES) : « Que se passe-t-il quand l'effondrement a déjà commencé ? L'éolien offshore une construction industrielle et inspirée ».

Tobias Etienne-Greenwood (Université de Pau et des Pays de l'Adour / CNRS Passages) : « Détruire les prises sensibles : Secteur hydrocarbure et expériences du monde dans le gisement de Vaca Muerta, Argentine ».

Magali Della Sudda (Sciences Po Bordeaux / CNRS-Centre Emile Durkheim) : « Ce que la contamination du monde fait aux femmes : perspectives Alter-féministes sur l'Effondrement ».

Edouard Morena (University of London Institute in Paris) : L'effondrement comme stratégie : Extinction Rebellion et l'agenda climatique international.

17 h 45. Conclusion.